

**Chronique religieuse : 15-21 février 2017**  
**Une foi moderne dans une culture moderne**

**Chapitre IV**

*Par Monseigneur Albert LeGatt*

*Archevêque de Saint-Boniface*

Ayant réfléchi sur le lien entre la foi chrétienne chez les gens de la Première Nation de St. Theresa's Point et leur culture proprement autochtone, lien qui peut même se décrire comme un mariage, j'aimerais maintenant jeter un regard sur le lien entre cette même foi chrétienne et notre culture ambiante, notre culture nord-américaine. Je crois bien que le mot pour décrire ce lien est la séparation, mais non le divorce absolu.

Il y a eu un moment dans notre histoire où nous pouvions décrire le Canada comme un pays chrétien, ou du moins, un pays, dont les fondations et les balises auxquelles on se référait, étaient les valeurs d'un héritage judéo-chrétien. Nous récitons le Notre Père à l'école, et même dans les écoles publiques!!

Ceci ne veut pas dire que les gens étaient plus chrétiens, ou du moins agissaient d'une manière plus « chrétienne », c.-à-d. qu'ils aimaient leur prochain plus que nous le faisons aujourd'hui. Cependant, dans les familles et sur la place publique on invoquait l'univers de la pensée et de l'agir chrétien.

Cela, nous ne le faisons presque plus. La culture a changé et la foi chrétienne ne se retrouve plus facilement « chez elle » en cette culture. De même, la foi, ou du moins son expression, a changé elle aussi. Elle tend à devenir plus individuelle, plus privée, au mieux, plus personnelle, et, au pire, « retranchée ».

Mais alors, que doit faire le chrétien convaincu face à une culture qui lui est souvent bien étrangère? Vivre en schizophrène! C'est-à-dire vivre une chose pour une heure le dimanche et ensuite vivre tout autrement le restant de la semaine, vu cette culture

séculière, matérialiste et compétitive dans laquelle nous baignons tous! Non. Mais alors, quoi?

Il y a certainement plusieurs éléments de réponse à cette situation. Je crois fermement que nous ne pouvons pas vivre la foi en solitaire, coupés de la réalité de la culture environnante. Le mystère de l'incarnation nous appelle à embrasser notre culture moderne, non pour se laisser submerger, mais pour y vivre notre foi avec intégrité et avec ouverture.

Il y a deux mille ans, le Verbe divin, le Seigneur Jésus, a pris chair dans un contexte culturel précis. Aujourd'hui, le Seigneur veut prendre chair de nouveau dans notre contexte culturel moderne et cela par nous, son Corps, l'Église. À toutes époques, le Christ appelle ses disciples à demeurer fermes et fidèles dans leurs cœurs et dans leur croyance face aux éléments de leur culture qui sont « ténèbres ». Mais, le Christ les appelle aussi à discerner ce qui est "lumière", en leur culture.

Pour y arriver, il faut être sûr et confiant de son identité propre, et cela ne se fait pas sans une communauté, sans une culture chrétienne quelconque. À St. Theresa's Point, le mariage pour ainsi dire entre la foi chrétienne et la tradition autochtone pour créer une culture particulière à cet endroit, se vit surtout dans les familles et dans la communauté locale.

Pour qu'une telle force d'identité de foi puisse se vivre chez nous, ces deux réalités - la famille et la communauté locale (la paroisse) - sont de même façon les sources essentielles de force par laquelle nous pouvons à la fois faire face à la culture moderne si puissante et envisager comment la transformer en Règne de Dieu marqué par le bien, le beau et surtout le bien commun.

La famille et la communauté de foi locale, lieux de rencontre et de transformation de la relation entre la foi chrétienne et la culture moderne, voilà le prochain chapitre.